

Anna Mermet

Lili Reynaud-Dewar, My Epidemic (Texts About My Work And The Work of Other Artists)

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Anna Mermet, « Lili Reynaud-Dewar, My Epidemic (Texts About My Work And The Work of Other Artists) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 novembre 2016, consulté le 16 juin 2016.

URL : <http://critiquedart.revues.org/19406>

Éditeur : Archives de la critique d'art

<http://critiquedart.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://critiquedart.revues.org/19406>

Document généré automatiquement le 16 juin 2016. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Archives de la critique d'art

Anna Mermet

Lili Reynaud-Dewar, My Epidemic (Texts About My Work And The Work of Other Artists)

- 1 Cet ouvrage réunit un ensemble de textes écrits par Lili Reynaud-Dewar entre 2003 et 2015, présentés ici dans un ordre dé-chronologique. Certains de ces textes ont été publiés dans des revues (dont *Petunia* ou *Frog*), dans des catalogues ou des brochures d'exposition. D'autres n'ont, jusqu'à ce jour, pas été publiés. C'est la construction d'une écriture, d'une pensée qui se dessine ici, à l'image du travail plastique de l'artiste. La préface écrite par l'artiste Verena Dengler donne le ton sur les thématiques chères à l'artiste et critique d'art. Elle définit le travail de LRD comme relevant du concept de *Gesamtkunstwerk* et souligne la persistance de son œuvre à opérer des glissements entre sa vie intime et le politique. Qu'elle parle de son propre travail ou de celui d'autres artistes, il est toujours question de situer son point de vue, l'endroit d'où elle se place pour analyser une problématique ou une œuvre. Le premier texte, *My Epidemic*, relate sa relation à l'épidémie du VIH. En racontant son propre parcours, sa propre intimité à travers l'histoire de cette épidémie, elle interroge une vision politique et philosophique illustrée par l'affrontement entre deux figures qui ont marqué les débats sur l'épidémie en France : Guillaume Dustan et Didier Lestrade, à propos de la responsabilité des porteurs du virus et de la pratique du *barebacking*. En évoquant ce débat, LRD soulève la question de la possible responsabilité de l'artiste et de l'individu sur d'autres personnes, et des limites de cette notion de responsabilité. Plusieurs textes évoquent son travail vidéo qui marque une étape dans son parcours, car elle commence à utiliser son propre corps dans ses performances. Les reprises de mouvements des chorégraphies de Joséphine Baker s'inscrivent dans des espaces d'exposition modifiés par l'artiste. On trouve notamment un texte sur la répétition et l'épuisement « How long can I dance ? » (p. 99), où elle qualifie cette performance d'« itinérance mélancolique » [*melancholic homelessness*]. LRD fait part également à plusieurs reprises de ses questionnements quant à l'enseignement de l'art, et plus particulièrement sur les lieux où doivent s'opérer ces enseignements. Dans *Vagabond* (p. 57), elle mène une réflexion sur la pédagogie, analysant la délocalisation de l'enseignement artistique comme une nécessité, afin de trouver en de nouveaux territoires les lieux de l'émancipation. Cette figure du vagabond, de l'errant, et notamment quand elle est activée par une femme –l'exemple de Mona Bergeron, l'héroïne de *Sans toit ni loi* d'Agnès Varda revient à plusieurs reprises (p. 63, p. 126)– interroge les questions de genre, d'origine, d'identité qui sont posées de façon récurrente. En problématisant ces notions, LRD revendique « cette absence d'implantation non pas comme une condition du temps présent et globalisé, mais comme une condition de femme artiste émancipée » [*this unsettlement not as a condition of the globalized present, but as a condition of the emancipated woman artist*] (p. 119).

Pour citer cet article

Référence électronique

Anna Mermet, « Lili Reynaud-Dewar, My Epidemic (Texts About My Work And The Work of Other Artists) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 novembre 2016, consulté le 16 juin 2016. URL : <http://critiquedart.revues.org/19406>

Droits d'auteur

Archives de la critique d'art